

## Webinar - **Security Threats from China** - May 26<sup>th</sup> 2020 - **Olivier CADIC**

Chers participants,

Je souhaite tout d'abord remercier chaleureusement le sénateur Robert Pittenger pour son invitation.

Représentant au Sénat les Français de l'étranger, ma circonscription est le monde.

Cela m'a offert l'opportunité d'observer l'évolution rapide de l'emprise de la Chine sur le monde.

Je vais évoquer trois menaces sur l'équilibre et la sécurité dans ma présentation : la première est le développement du commerce chinois à l'international sur fonds de concurrence déloyale ; la deuxième menace est la prise de contrôle des populations par la technologie et la troisième est militaire.

Première grande menace, le développement du commerce chinois à l'international tourne le dos à nos valeurs en s'appuyant sur la contrefaçon, le travail forcé et la corruption.

### **La contrefaçon d'abord.**

On associe souvent la contrefaçon aux billets de banque ou à l'industrie du luxe, mais cela peut-être également dévastateur dans le secteur du médicament, des pièces automobiles ou de matériels électriques.

Ainsi, en novembre et décembre 2019, deux conteneurs de faux produits d'une de nos marques françaises d'équipements électriques ont été saisis sur le port de Mombasa en provenance de Chine.

La contrefaçon dans le domaine électrique provoque des incendies qui tournent parfois au drame.

**Le travail forcé** ensuite est une autre arme pour favoriser la compétitivité chinoise.

Le gouvernement chinois a reconnu appliquer un système qui permettait de garder les professionnelles du sexe et leurs clients en détention jusqu'à 2 ans.

Ils étaient obligés de travailler pour fabriquer des jouets et des articles ménagers. Le gouvernement dit y avoir mis fin, il y a seulement 4 mois.

Un think tank australien, l'Australian Strategic Policy a identifié 27 usines dans 9 provinces chinoises qui utilisent de la main d'œuvre ouïghoure.

Elles feraient partie de la chaîne d'approvisionnement de 83 marques mondialement connues.

La Chine exploite une main d'œuvre chinoise presque gratuite pour bâtir ses routes de la soie.

## **La corruption, enfin.**

Cette corruption se décline au travers des très occultes prêts chinois aux pays émergents.

Ils sont délivrés directement des banques publiques chinoises aux gouvernements en place en échappant parfois aux institutions démocratiques du pays.

Ces prêts dits préférentiels par les Chinois garantis sur les revenus des produits de base du pays sont caractérisés par un lien étroit avec les intérêts politiques et commerciaux.

La Chine fait exploser la dette des pays émergents en utilisant des pratiques de financement international inspirée des pays colonisateurs du 19<sup>ème</sup> siècle.

Elle est désormais une super puissance commerciale qui gagne chaque année en part de marché.

Elle tente de supplanter l'Europe et l'Amérique du nord en

La Chine s'affranchit des règles de droit auxquelles nos entreprises doivent se soumettre.

Après avoir décrit cette concurrence déloyale qui menace très directement le commerce international, j'aborde la **deuxième grande menace : la prise de contrôle des populations.**

Le parti communiste chinois tisse sa toile à l'extérieur comme à l'intérieur en utilisant la technologie 5G de Huawei pour asseoir son idéologie totalitaire.

La Chine plaide pour un modèle de société qui relègue les droits de l'homme au second plan en leur reprochant d'être un frein au développement.

Le gouvernement communiste chinois a initié un **système de crédit social** des citoyens pour contrôler sa population.

Elle norme le comportement type du bon citoyen en collectant toutes les informations sur la consommation, les relations personnelles ou encore les sujets d'intérêt.

À l'aide de ses 400 millions de caméras et de son système de reconnaissance faciale, un œil céleste contrôle tous les faits et gestes de la population locale. L'obéissance permet des récompenses.

Les données recueillies peuvent également conduire les récalcitrants dans des camps de rééducation.

Depuis 2017, plus d'un million de Ouighours et des membres d'autres minorités turco-musulmanes ont disparu dans un vaste réseau de « camps de rééducation » dans la région extrême ouest du Xinjiang.

Le régime tente également d'étouffer la vie de l'église par la surveillance numérique, les arrestations et l'intimidation des chrétiens.

Les caméras de surveillance ont fait leur apparition dans les églises.

Le Parti communiste exige une subordination absolue et a fermé l'année dernière plus de 5500 églises et institutions religieuses.

La « propagation illégale du christianisme » se trouve parmi les comportements à sanctionner.

Le contrôle se décline à l'international.

À titre d'exemple, j'étais à Djibouti il y a un an, où la Chine a installé sa première base militaire à l'étranger. Elle y accentue inexorablement son emprise.

La Chine y a fait cadeau en 2019 d'un dispositif de 600 caméras Huawei, associé à un système de reconnaissance faciale, positionné auprès des forces de sécurité.

Cela permet de servir de laboratoire pour montrer aux pays étrangers sa puissance pour contrôler les populations en utilisant sa technologie 5G Huawei.

Cela a séduit Maurice où la résidence de l'ambassadeur britannique est désormais cernée par 3 caméras Huawei.

**Après le commerce international et le contrôle des populations, je vais évoquer la troisième menace directe** contre notre sécurité. La menace militaire.

Le totalitarisme du parti communiste chinois veut triompher du modèle des démocraties qualifié d'occidental.

Pour y parvenir, le Président Xi Jinping souhaite créer une armée de classe mondiale. Il s'est engagé vers une course aux armements.

Ces 12 derniers mois, l'armée chinoise a notamment présenté son nouveau missile balistique intercontinental DF-41 (multi-têtes nucléaires) réputé capable de frapper n'importe quel point des États-Unis.

La marine a pris officiellement possession en décembre du "Shandong", son deuxième porte-avions qui est le premier de conception 100% chinoise, et d'un nouveau destroyer de pointe.

La Chine est déjà une menace pour les États-Unis et d'autres nations d'Asie en termes d'équipements militaires.

En parallèle de son activité militaire, la Chine développe une guerre hybride en instituant une diplomatie du clash dont nous mesurons régulièrement les excès en France.

Le mois dernier, l'ambassade indiquait que la France, avait laissé mourir des personnes dans nos maisons de retraite.

Ces fake news ont entraîné la convocation de l'ambassadeur chinois par notre gouvernement.

La crise du Covid-19 a enclenché une guerre de la communication.  
La Chine distille des informations inexactes ou tronquées, afin de se prévaloir d'un succès contre la pandémie ou montrer son caractère indispensable dans la lutte mondiale, grâce à la fourniture de produits sanitaires.

Son objectif est de discréditer les démocraties.

Dans le cadre de ma commission, avec mon collègue Rachel Mazuir, nous avons remis un rapport au Sénat le mois dernier intitulé « Désinformation, cyberattaques, cybermalveillance : l'autre guerre du covid-19 ».

Nous préconisons que notre gouvernement instaure d'urgence une force de réaction « cyber » pour lutter contre les campagnes de désinformation ou d'influence d'États totalitaires ou autoritaires qui s'en prennent aux démocraties.

Ma conclusion s'appuie sur mon passage à l'ONU à New-York il y a 6 mois, où j'ai observé cet affrontement **entre deux visions du droit et du monde**.

La nôtre est fondée sur la charte de l'ONU.

Nous sommes porteurs de normes et valeurs communes fondées sur les droits imprescriptibles de l'individu.

Celle de la Chine, pour qui le développement placerait les droits de l'individu au second plan, séduit des pays émergents

Aujourd'hui, la Chine est à la tête de quatre des quinze agences spécialisées de l'ONU.

Plus que jamais, nous avons besoin que les USA se réinvestissent dans les organisations multilatérales à nos côtés.

A l'OMPI (Organisation mondiale pour la propriété industrielle), en faisant un travail collectif, nous avons fait gagner le candidat de Singapour face au candidat chinois.

Nous avons besoin que les États-Unis restent engagés à l'OMS et fassent pression à nos côtés pour rendre à Taiwan son statut d'observateur à l'OMS.

La sécurité sanitaire est aussi importante que la sécurité militaire.

À l'image de ce que nous avons connu du temps du mur de Berlin, j'entrevois la perspective d'un monde libre et étanche technologiquement face à un monde communiste où les hommes sont conditionnés dans un novlang chinois digne d'un roman d'Orwell.

Je retrouve dans le Parti communiste chinois du 21<sup>ème</sup> siècle plusieurs similitudes avec le parti nazi allemand du 20<sup>ème</sup> siècle.

Ne renouvelons pas les erreurs du siècle dernier en laissant se développer une idéologie qui soutient tous les tyrans de la terre et mène les peuples démocratiques vers un conflit généralisé.

Œuvrons ensemble au travers des structures multilatérales que nous avons constitué aux lendemains de la deuxième guerre mondiale pour favoriser le développement dans la paix.

Un jour viendra où le peuple chinois fera tomber le cyber mur qui l'enferme et renversera le régime qui l'opprime.

Vouloir être libre, c'est vouloir les autres libres !

Je vous remercie.